

L'abbé Joseph Boivin est né à Plessisville, comté de Mégantic, le 10 février 1889, de Joseph Boivin, menuisier et de Virginie Lessard. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 25 juillet 1914. Après avoir été quelque temps vicaire à Montmagny, il alla exercer le ministère dans le diocèse de Régina.

Réouverture des églises. — L'épidémie de grippe ayant beaucoup diminué dans notre province, et presque cessé dans la ville de Québec, le Conseil central d'Hygiène, dans sa réunion de jeudi, le 7 novembre, a permis la réouverture des églises dans la province. En conséquence, Son Éminence le cardinal Bégin, par une communication signée par M. l'abbé E.-E. Martel, sous-secrétaire de l'Archevêché, adressée aux journaux, donne à son clergé les instructions suivantes :

"Les églises et chapelles publiques du diocèse seront ouvertes dimanche prochain (le 10 novembre), et, à partir de ce jour, on pourra y faire les offices publics de façon régulière, sauf dans des cas particuliers où le Conseil d'Hygiène jugerait nécessaire de maintenir en vigueur l'article 13 de ses règlements.

"Les fidèles qui habitent des maisons où il y a des cas de grippe, ou des malades non encore suffisamment guéris, sont dispensés d'assister à la messe, le dimanche, aussi longtemps qu'existera le danger de contagion.

"Messieurs les curés sont priés d'exhorter leurs paroissiens à rendre de ferventes actions de grâces à Dieu pour la cessation du fléau, et, en même temps, à continuer d'implorer la miséricorde divine en faveur des quelques régions où l'épidémie sévit encore."

L'ABBÉ CORNELIUS MALENFANT

Le 12 octobre dernier décédait à l'Hôtel-Dieu, après quelques jours de maladie, l'abbé Cornelius Malenfant. Dieu l'a choisi comme une victime d'expiation pour les péchés des hommes, et son sacrifice sera profitable à beaucoup d'âmes en ces temps de guerre et de malheur. Ce sont ces victimes innocentes qui apaiseront la colère de Dieu et ramèneront sur la terre la paix et le bonheur.

Né à Québec, l'abbé Malenfant, après avoir demeuré quelque temps à Montréal et à Joliette, revint dans sa ville natale. En 1911 il entra au Grand Séminaire, où après un an de théologie, il devenait professeur d'anglais. Enseigner l'anglais à des gamins de 12 ou 13 ans n'est pas une tâche facile ; cependant, M. Malenfant sut agrémenter ses classes d'histoires et de lectures intéressantes et s'attira ainsi l'estime et même l'affection de ses élèves.